

che a spingere alla loro logica conseguenza i principii formulati dall'onorevole Cavallini per convincerci che la elezione del consigliere Siotto-Pintor deve oggi essere convalidata.

Se le operazioni elettorali riuscirono regolari il signor Siotto-Pintor concorrerà poi con tutti gli altri all'estrazione a sorte (*No! no!*), se dopo le inchieste verrà a risultare che il numero degli impiegati è maggiore di quello che la legge e lo Statuto permettono. I motivi di questa mia opinione sono questi. Come osservava l'onorevole Cavallini, è sempre eleggibile un impiegato sinchè non risulti che il numero degli impiegati eleggibili è completo: oggidì questo numero non è completo.

Ieri la Camera ha riconosciuto la elezione di un deputato che è pure impiegato. Quando conosceremo l'esito dell'inchiesta, ci troveremo in quest'alternativa: o i due impiegati la cui elezione va soggetta all'inchiesta non potranno sedere nella Camera, e vi sarà posto per tutti gli eletti al dì d'oggi: oppure questi due impiegati potranno venire a coprire i loro stalli, ed avremo allora 53 impiegati. (*No! no!*)

Se la Camera ieri avesse dichiarato doversi fare il sorteggio, perchè erano 52 gli impiegati, non vi sarebbe questione; ma ammise che sin visto l'esito dell'inchiesta siano nel suo seno 52 impiegati; dunque possono essere 53; ritenne cioè la Camera che sin visto l'esito dell'inchiesta non possa dirsi che realmente seggano in essa 52 impiegati; e lo stesso principio si debbe applicare alla elezione del consigliere Siotto-Pintor, la quale per conseguenza essendo stata regolare, credo si debba sin d'ora convalidare, salvo poi a farlo concorrere cogli altri nel sorteggio di cui potesse essere il caso, qualora l'inchiesta riuscisse favorevole ai due deputati coprenti impiego.

DE VIRY. Je n'ai demandé la parole que pour rectifier une erreur échappé sans doute involontairement à l'honorable Boggio. Il ne connaît pas les précédents de la Chambre, puisqu'il est tout nouvellement admis dans cette enceinte; s'il les connaissait, certainement il n'aurait point affirmé que monsieur le conseiller Siotto-Pintor doit concourir avec les autres députés employés élus dans la votation du 15 novembre au tirage au sort. Ce tirage ne doit avoir lieu qu'entre les députés employés qui ont été élus aux élections générales, c'est-à-dire dans le scrutin du 15 novembre ou dans le scrutin de ballottage du 18.

Monsieur le conseiller d'appel Siotto-Pintor a été nommé député aux secondes élections du 3 février. Aux premières élections c'était monsieur le comte Orris-Lilliù qui avait été nommé. Cette élection ayant été annulée, le collègue électoral de Sanluri a été convoqué de nouveau le 3 février, et c'est dans cette seconde élection qu'a été nommé député monsieur Siotto-Pintor.

Si on voulait adopter le système que vient de mettre en avant l'honorable député Boggio, il n'y aurait pas de raison pour que le nombre des employés fut fixé, car à chaque nouvelle élection partielle qui pourrait avoir lieu, si l'on venait à nommer un employé, il faudrait

procéder à un nouveau tirage au sort, ce qui ne s'est jamais fait dans la Chambre et est en opposition avec l'esprit et la lettre de la loi. Si donc lors des premières élections le nombre des députés employés a été dépassé, l'on fait un tirage au sort sur le nombre de ces derniers seulement.

Dans le cas qu'il n'ait pas été dépassé, les 51 qui ont été élus aux premières élections restent invariablement députés, et tous les autres employés qui pourraient être nommés députés aux élections successives ne doivent nullement être admis dans la Chambre pour être compris dans le nombre des employés et concourir à un nouveau tirage au sort, puisque ce nombre est définitivement fixé et ne peut plus être révoqué par la nomination de nouveaux députés.

Quant au reste de la question, je partage l'avis de l'honorable Cavallini. Je crois que nous ne pouvons pas faire autrement que de laisser en suspens la convalidation de cette élection; car il est certain que l'honorable Siotto-Pintor ne peut pas concourir au tirage au sort avec les autres employés déjà admis dans cette Chambre, jusqu'à ce que l'on sache si les deux employés qui sont soumis à enquête seront définitivement admis ou si leur élection sera annulée.

Dans ce cas il y aurait une place vacante; au contraire, si elle était maintenue, il faudrait tirer au sort, mais seulement sur les employés élus le 15 et le 18 novembre; car, d'après le rapport qui a été fait dernièrement à la Chambre, il y aurait déjà un employé de trop.

Je crois donc qu'on ne peut, pour le moment, que laisser en suspens la convalidation de cette élection, sauf à prendre plus tard une décision à cet égard lorsque l'on connaîtra le résultat de l'enquête.

CAVALLINI G. L'onorevole De Viry ha già risposto in parte alle osservazioni espote dal deputato Boggio.

Aggiungerò dunque che i precedenti della Camera si oppongono alla proposta da lui fatta, perchè essa ha sempre seguito il principio, secondo il quale *qui prior est tempore et potior jure habetur*. (*Segni di dissenso del deputato Boggio*) Esamini pure il deputato Boggio i precedenti tutti della Camera e vedrà che il sorteggio ebbe sempre luogo unicamente fra i deputati che furono eletti contemporaneamente nello stesso giorno. La Camera, accettando ieri la proposta della sua Commissione, mandò inscrivere fra gli impiegati stipendiati anche l'avvocato Negroni, ma questi fu nominato nelle elezioni generali del 15, e trovandosi quindi nelle stesse identiche condizioni in cui sono gli altri 51 deputati impiegati, ha diritto di dividere con tutti questi il pericolo dell'estrazione a sorte, quando le due elezioni sottoposte ad inchiesta siano a tempo opportuno approvate. Ma lo stesso non può dirsi del consigliere Siotto-Pintor, il quale non fu nominato che il 3 del corrente febbraio.

A nulla dunque vale l'illazione che il deputato Boggio vuole trarre dalla deliberazione della Camera intorno all'avvocato Negroni.